

Indice de santé mentale^{MC}

Canada | Octobre 2020





Table des matières

Faits saillants en octobre	1
Remarques à l'intention des employeurs	4
Scores secondaires de l'Indice de santé mentale ^{MC}	7
Indice de santé mentale ^{MC} (par province)	9
Indice de santé mentale ^{MC} (secteur d'activité)	12
Score de Variation du stress mental	13
Variation du stress mental (cumulatif)	14
Variation du stress mental (en pourcentage)	15
Variation du stress mental (secteur d'activité)	18
Pleins feux sur	19
La productivité durant la pandémie de COVID-19	19
Incidence des mesures prises par l'organisation sur la productivité au travail	20
Pandémie actuelle de COVID-19	22
Soutien en santé mentale	25
Élections présidentielles aux États-Unis	26
Mesures à prendre	27
Aperçu de l'Indice de santé mentale ^{MC}	28
Méthodologie	28
Calculs	29
Données et analyses supplémentaires	29



Faits saillants en octobre

L'état de santé mentale des Canadiens continue d'être beaucoup plus à risque qu'avant le début de la pandémie. Au déclin marqué qui avait été enregistré initialement en avril 2020 ont succédé de légères améliorations de mai à juillet 2020. Cette tendance ascendante s'est toutefois **inversée en août, puis une légère remontée a été observée en septembre, suivie à nouveau d'une baisse en octobre**. La situation en octobre demeure préoccupante, puisque les résultats indiquent que la détresse des travailleurs est actuellement similaire à celle du 1 pour cent des travailleurs canadiens les plus en détresse avant 2020.

Le pourcentage de gens rapportant un niveau de stress plus grand qu'au mois précédent (28 pour cent) est plus élevé en octobre qu'aux mois de juillet, d'août et de septembre. De plus, ceux qui affirment ressentir moins de stress mental ne représentent que 6 pour cent, soit le pourcentage le plus bas depuis mai 2020. Si le niveau de stress mental pour la majorité des gens (66 pour cent) n'a pas changé par rapport au mois précédent, le niveau de stress cumulatif demeure élevé, même pour ce groupe, en raison de l'augmentation du stress au fil des mois depuis le début de la pandémie.

En ce qui concerne le risque financier, le renversement de la tendance ascendante s'est poursuivi en octobre. D'avril à août, les Canadiens ont épargné davantage chaque mois, et plus qu'en 2019. Cette tendance à la hausse a toutefois pris fin en août, et un recul a été constaté en septembre et en octobre, à mesure que les Canadiens puisaient dans leurs économies. Malgré tout, **le score du risque financier demeure le plus élevé des scores secondaires** et surpasse le score de référence antérieur à 2020.

Quarante et un pour cent des employés disent déployer davantage d'efforts au travail qu'avant. Or, leur score de santé mentale est inférieur (-12,0) à celui des personnes qui fournissent moins d'efforts.

Le score de la productivité a fléchi en octobre. En avril, il s'établissait à -13,4. Après des améliorations de mai à septembre, où il se situait à -10,8, ce score est descendu à -12,6 en octobre, soit un niveau qui se rapproche des résultats les plus bas constatés en avril et en mai.

Un score positif à l'Indice de santé mentale^{MC} indique que la santé mentale de l'ensemble des travailleurs s'est améliorée par rapport à la période de référence, qui va de 2017 à 2019. Plus le score positif est élevé, plus l'amélioration est importante. À l'inverse, lorsqu'un score à l'Indice de santé mentale^{MC} est négatif, la santé mentale des travailleurs est en déclin comparativement à la période de référence. Plus le score négatif est élevé, plus le recul est marqué. Un score de zéro signifie que l'état de santé mentale des répondants est resté le même que celui établi pour la période de référence.



Les employés dont le niveau de productivité est resté le même depuis le début de la pandémie affichent le score de santé mentale le plus élevé (-6,2). **Ceux qui rapportent fournir plus d'efforts au travail qu'avant la pandémie ont le score de santé mentale le plus bas (-12,0).** Les efforts nécessaires pour maintenir le même niveau de productivité sont un indicateur important du risque de stress mental et d'épuisement professionnel.

Pour ce qui est des stratégies mises en place au travail durant la pandémie, **les employés ont davantage tendance à considérer la flexibilité des horaires comme étant celle qui favorise leur productivité**, suivie de la technologie, de la possibilité de travailler de la maison et des communications.

Près de la moitié des répondants (48 pour cent) disent avoir besoin de soutien en santé mentale sous une forme ou une autre. Les sources de soutien en santé mentale les plus souvent mentionnées sont d'abord les membres de la famille (24 pour cent), puis les amis ou les collègues (20 pour cent) et enfin les professionnels en santé mentale (8 pour cent). **Neuf pour cent des participants n'ont pas cherché à obtenir de l'aide, même s'ils estiment en avoir besoin. Ce groupe affiche le score de santé mentale le plus bas (-33,9), et de loin.**

Malgré l'accès à de nombreuses ressources en santé mentale, que ce soit dans le secteur privé et public ou auprès de leur employeur, certains Canadiens hésitent à demander de l'aide, et ce, pour diverses raisons. **Soixante-neuf pour cent des répondants indiquent qu'ils préféreraient gérer leur détresse mentale par leurs propres moyens.**

Alors que les médias font état d'une deuxième vague dans certains endroits au Canada, la gravité de la pandémie est un sujet de premier plan dans plusieurs régions. **Quatre-vingt-six pour cent des répondants conviennent que la COVID-19 représente un risque grave pour la santé publique, alors que 6 pour cent des participants pensent l'inverse.** Ces derniers ont un score de santé mentale considérablement plus élevé (-6,9) que les autres participants, ce qui semble indiquer que les personnes estimant que le virus ne constitue pas un risque grave éprouvent moins de stress mental.

Les Canadiens pensent qu'ils s'adaptent à la situation pandémique dans leur vie de tous les jours. **Quatre-vingt-sept pour cent des répondants ont l'impression de bien gérer les risques liés à la COVID-19 en ce qui a trait à la santé et à la sécurité, et ce groupe affiche le plus haut score de santé mentale (-8,6).** Ceux qui gèrent inadéquatement ces risques ont un score de santé mentale nettement plus bas (-38,1).



Selon les réponses des employés au sondage, un grand nombre d'employeurs gèrent bien les risques pour la santé et la sécurité liés à la pandémie. C'est ce que pensent 78 pour cent des répondants, et ces derniers obtiennent le score de santé mentale le plus élevé (-8,6).

Près de 90 pour cent des participants affirment bien gérer les risques liés à la pandémie en ce qui a trait à la santé et à la sécurité, **mais seulement 65 pour cent considèrent que leurs voisins et les membres de leur collectivité font de même.** Ceux qui pensent que ces risques sont gérés de façon médiocre affichent le score de santé mentale le plus faible.

Quand on compare la perception des Canadiens à l'égard de la gestion des risques liés à la santé et à la sécurité par les autorités locales et fédérales, on constate que les résultats sont semblables. Près des deux tiers des répondants (66 pour cent) trouvent que les autorités locales gèrent bien les risques liés à la COVID-19 et 63 pour cent ont la même opinion des autorités fédérales.

Depuis avril, les scores de santé mentale provinciaux ont montré une amélioration générale jusqu'au mois de juillet; toutefois, de juillet à août, on constate une détérioration dans plusieurs régions. **En octobre, la santé mentale des habitants de l'Alberta, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec et des Maritimes s'est détériorée – la baisse la plus importante ayant été observée dans les Maritimes** (recul de 3,3 points). Une amélioration de la santé mentale a été notée au cours du mois en Colombie-Britannique, à Terre-Neuve-et-Labrador et en Saskatchewan.

Pour le cinquième mois consécutif, les étudiants à temps plein obtiennent le score en santé mentale moyen le plus faible comparativement aux personnes qui travaillent dans les autres secteurs d'activité, toutes catégories confondues. L'incertitude concernant l'apprentissage scolaire, jumelée aux préoccupations relatives à la santé mentale et aux finances quant aux possibilités d'emploi et à leur sécurité financière future, exerce une pression considérable dont les effets se feront sentir sur toute une génération d'étudiants.

Les Canadiens sont également inquiets, tant pour leurs voisins du Sud que pour leur propre pays, de l'incidence des élections présidentielles aux États-Unis qui divisent la population.

Trente-huit pour cent des répondants croient que les élections américaines affectent leur santé mentale, et ce groupe affiche le score de santé mentale le plus bas (-16,7).

Remarques à l'intention des employeurs

Il va sans dire que la tension permanente créée par la pandémie affecte la productivité au travail des Canadiens. En octobre, la productivité est aussi compromise qu'elle l'était en avril 2020, et ce, malgré une amélioration initiale. Les données du rapport de l'Indice de santé mentale^{MC} de septembre montraient que 34 pour cent des répondants trouvaient plus difficile de se concentrer au travail qu'avant le début de la pandémie, que 39 pour cent disaient se sentir plus épuisés mentalement ou physiquement à la fin de leur journée de travail et que 36 pour cent avaient plus de difficulté à trouver la motivation nécessaire pour effectuer leur travail.

La tendance négative à l'égard du risque financier constatée depuis deux mois consécutifs est une autre source de préoccupation. Nous devons assurément composer avec la pandémie de COVID-19 pendant encore un certain temps, ainsi qu'avec les contrecoups qui se feront sentir par la suite. La tendance actuelle donne à penser que la tension commence à se faire sentir. Pour s'attaquer à ce problème, il est important que les organisations examinent certains aspects particuliers, de même que le risque pour la santé mentale dans son ensemble.

1. Productivité

En raison de la charge émotionnelle que font peser les changements et l'incertitude causés par la pandémie, les employés peuvent avoir plus de mal à travailler qu'avant. Quarante et un pour cent des répondants affirment qu'ils doivent déployer davantage d'efforts au travail. Du fait des changements dans nos habitudes, les conditions font en sorte que les gens sont probablement moins en mesure de s'en remettre, ce qui constitue un risque de plus.

- Les employeurs peuvent sensibiliser leurs effectifs au risque d'épuisement professionnel, notamment en les informant sur les nombreuses causes et les stratégies qui s'offrent à eux. D'autres facteurs que le travail sont susceptibles d'intervenir. La nécessité de prendre soin d'un proche, la compassion ou la frustration accumulée peuvent également induire un état d'épuisement émotionnel comparable. Les gens stressés qui ne parviennent pas à récupérer suffisamment peuvent souffrir d'épuisement professionnel. Or, la gestion du stress n'est pas un processus passif. Pour réduire le niveau de stress, il faut agir sur les plans physique, mental et interpersonnel. Chaque jour, les gens ont besoin d'éprouver un sentiment d'accomplissement, d'avoir des contacts sociaux bienveillants, de s'amuser, de rire et de bouger.



- C'est la flexibilité des horaires qui s'est révélée être la stratégie au travail la plus utile pour la productivité des employés. Assurez-vous de transmettre cette information aux gestionnaires de personnel et faites en sorte qu'ils puissent accorder au personnel la souplesse nécessaire.
- Il est également important d'attirer l'attention des employés sur la nécessité de demander l'aide d'un professionnel s'ils se sentent dépassés. Ceux qui n'obtiennent pas de soutien alors qu'ils en auraient besoin affichent les scores de santé mentale les plus bas.

2. Mieux-être financier

Depuis avril, et ce, d'un mois à l'autre, l'incertitude financière est le facteur qui affecte le plus la santé mentale. Le fait de détenir ou non un fonds d'urgence est un bon indicateur prévisionnel du score à l'Indice de santé mentale^{MC} des gens. On sait depuis longtemps qu'il existe une corrélation entre la situation financière et le mieux-être mental.

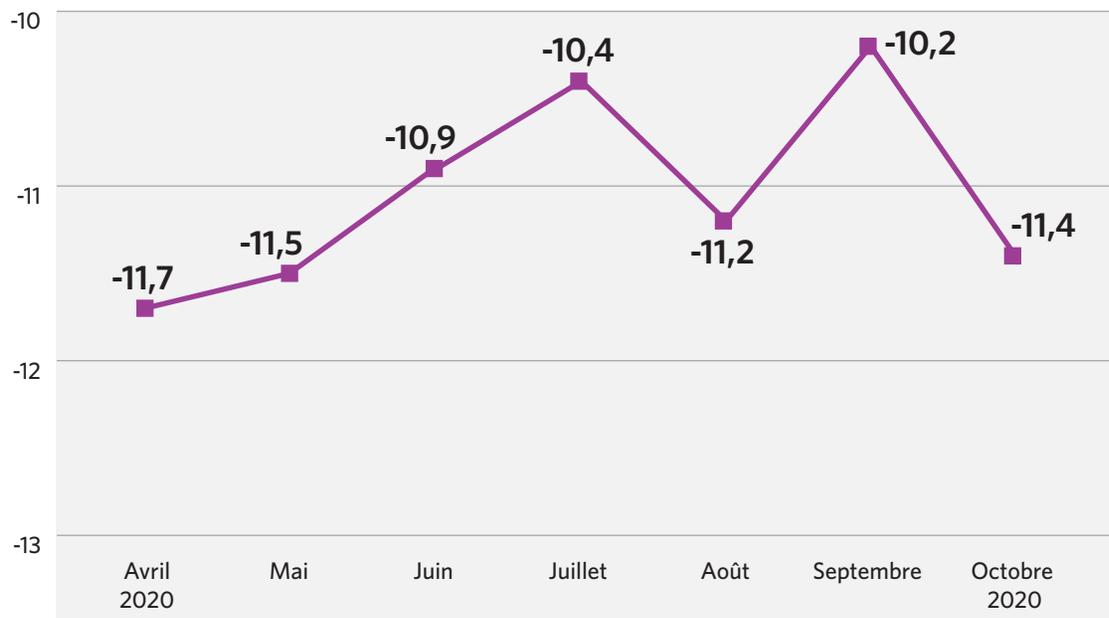
- Les employeurs peuvent faire connaître au personnel les ressources visant à favoriser le mieux-être financier et en offrir. Celles-ci devraient idéalement permettre aux employés d'acquérir des connaissances en la matière et les inciter à prendre en main leurs finances. D'après l'enquête Priorités en matière de santé mentale au travail de Morneau Shepell, près de la moitié des employés estiment qu'ils gèrent moins bien leurs finances que d'autres personnes ayant les mêmes revenus qu'eux. Pour les employeurs, il y a là une occasion manifeste d'offrir de l'information et du soutien à leurs effectifs.
- Si vous avez mis en place un programme d'aide aux employés ou de conciliation travail-vie personnelle qui prévoit des consultations auprès d'un spécialiste financier, tirez-en parti et rappelez aux employés qu'ils y ont accès.
- En ce moment, les ressources et les séances d'information en matière de mieux-être financier représentent un bon investissement dont les retombées seront positives pour les employés.

La méthodologie utilisée et la façon de calculer l'Indice de santé mentale^{MC} et le score de Variation du stress mental sont décrites aux pages 28 et 29.



Indice de santé mentale^{MC}

L'Indice de santé mentale^{MC} (ISM) est une mesure de la variation comparativement au score de référence de la santé mentale et du risque¹. **Au mois d'octobre 2020, l'Indice de santé mentale^{MC} global s'établit à -11,4 points.** Une diminution de 11 points par rapport au score de référence antérieur à la COVID-19 reflète une population dont la santé mentale est similaire au 1 pour cent le plus en détresse de la population de référence.



Les données d'octobre indiquent que, pour un septième mois consécutif, l'état de santé mentale des Canadiens est précaire.

¹ Le score de référence tient compte des données recueillies en 2017, 2018 et 2019.



Scores secondaires de l'Indice de santé mentale^{MC}

Le score secondaire de l'Indice de santé mentale^{MC} le plus faible correspond à la mesure du risque d'anxiété (-13,4 points), suivi de la mesure de l'optimisme (-13,0), de la dépression (-12,9), de la productivité au travail (-12,6) et de l'isolement (-11,5). La mesure du risque ayant le meilleur score de santé mentale est le risque financier (2,5), suivi de la santé psychologique générale (-2,5).

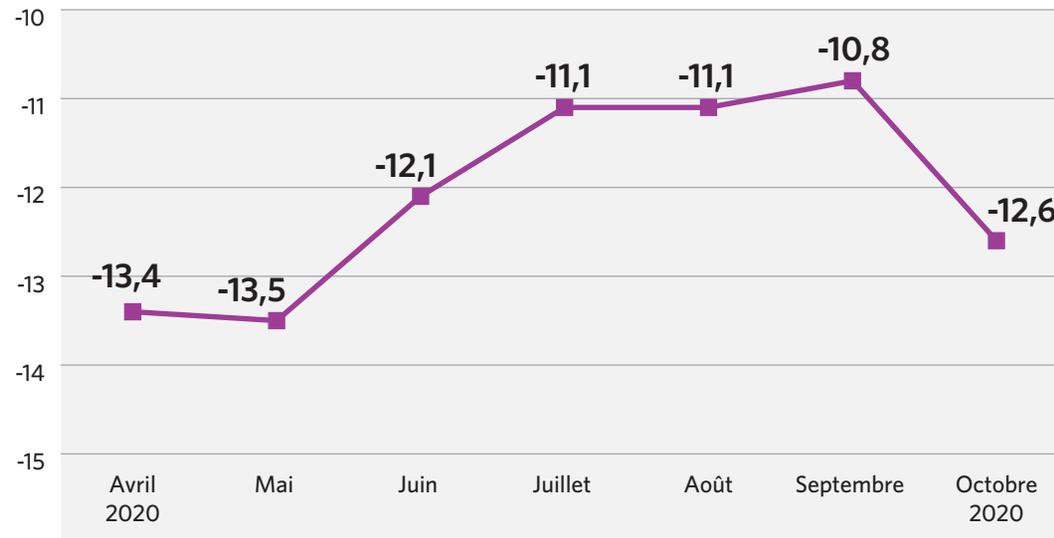
- Tous les scores secondaires se sont dégradés en octobre par rapport à ceux du mois de septembre.
- De septembre à octobre, ce sont les scores secondaires liés à l'anxiété, à la productivité et à l'isolement qui ont affiché les baisses les plus marquées.
- Le score du risque financier a diminué en octobre, mais dans l'ensemble, il demeure le plus élevé et surpasse le score de référence antérieur à 2020.

Scores secondaires de l'ISM ²	Octobre 2020	Septembre 2020
Anxiété	-13,4	-11,5
Optimisme	-13,0	-12,3
Dépression	-12,9	-11,8
Productivité	-12,6	-10,8
Isolement	-11,5	-9,7
Santé psychologique	-2,5	-1,9
Risque financier	2,5	3,1

2 La répartition démographique des scores secondaires est disponible sur demande.



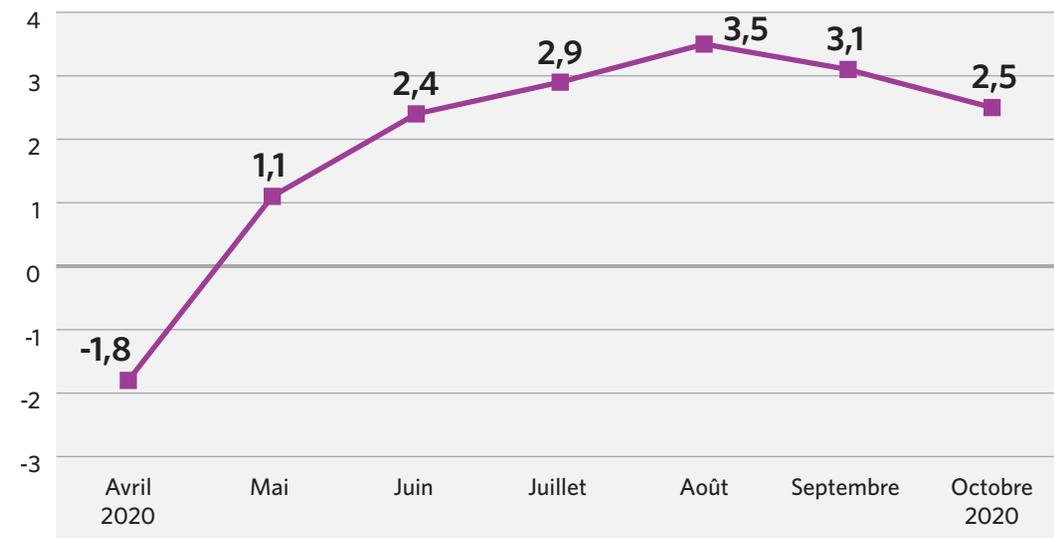
Productivité au travail



Le score de la productivité a fléchi en octobre. En avril, il s'établissait à -13,4. Après une amélioration de mai à septembre, où il se situait à -10,8, il a baissé à -12,6 en octobre, soit un niveau qui se rapproche des résultats constatés en avril et en mai.

En ce qui concerne le score lié au risque financier, le renversement de la tendance ascendante s'est poursuivi en octobre. D'avril à août, les Canadiens ont économisé davantage chaque mois, et plus qu'en 2019. Cette tendance à la hausse a toutefois pris fin en août, et un recul a été constaté en septembre et en octobre, à mesure que les Canadiens puisaient dans leurs économies.

Risque financier

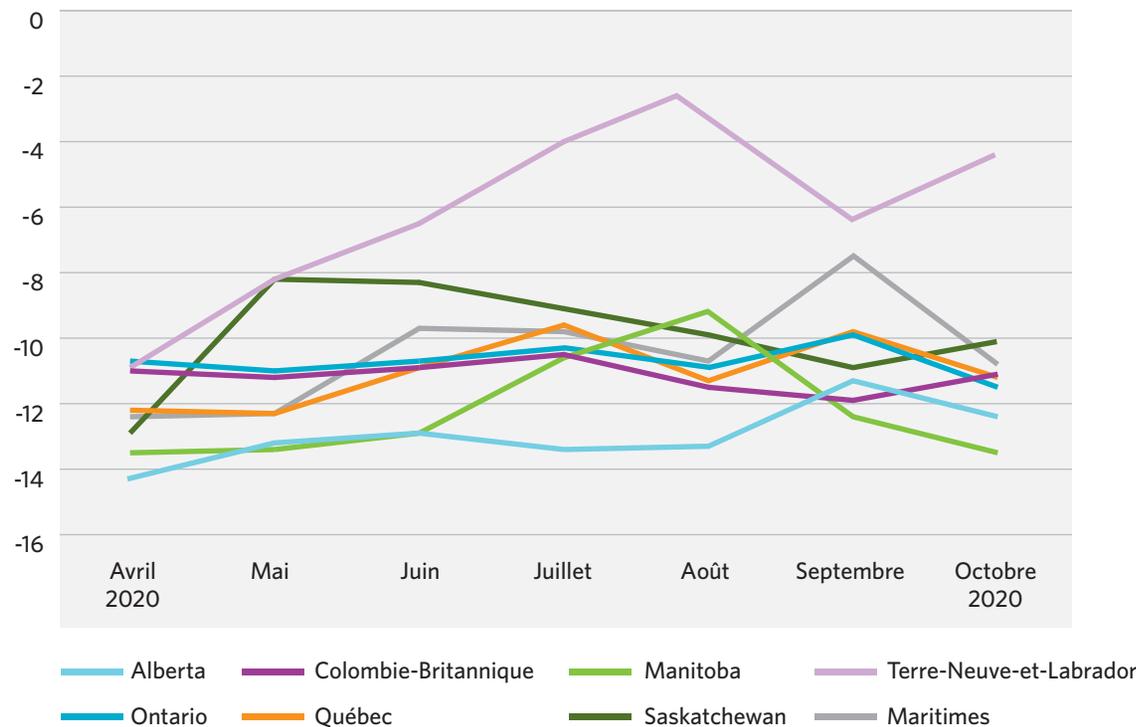




Indice de santé mentale^{MC} (par province)

Depuis avril, les scores de santé mentale provinciaux ont montré une amélioration générale jusqu'au mois de juillet; toutefois, de juillet à août, on constate une détérioration dans plusieurs régions. En octobre, la santé mentale des habitants de l'Alberta, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec et des Maritimes s'est détériorée - la baisse la plus importante ayant été observée dans les Maritimes (recul de 3,3 points). Une amélioration de la santé mentale a été notée au cours du mois en Colombie-Britannique, à Terre-Neuve-et-Labrador et en Saskatchewan.

Scores à l'Indice de santé mentale^{MC} par province



Données démographiques

- Depuis maintenant sept mois consécutifs, les femmes (-13,5) ont un score de santé mentale nettement plus faible que les hommes (-9,3); on constate aussi que plus les répondants avancent en âge, meilleurs sont les scores.
- Les répondants qui se définissent comme arabes, moyen-orientaux et asiatiques de l'Ouest obtiennent le score de santé mentale le plus faible (-20,5), suivis de ceux qui se définissent comme asiatiques du Sud (-17) et de ceux qui se définissent comme latino-américains, sud-américains ou centraméricains (-16,7).
- Les répondants qui se définissent comme blancs obtiennent le score de santé mentale le plus élevé (-10,3), suivis de ceux qui se définissent comme asiatiques de l'Est (-11,8).
- En ce qui concerne le score de santé mentale, l'écart constaté depuis avril entre les répondants ayant des enfants et ceux qui n'en ont pas subsiste en octobre, le score pour le premier groupe (-14,4) étant encore inférieur à celui du deuxième groupe (-10,1).

Emploi

- Globalement, 4 pour cent des répondants sont sans emploi. Alors que la plupart des participants ont gardé leur emploi, 17 pour cent rapportent une réduction de leurs heures ou de leur salaire depuis avril 2020.
- Les participants qui signalent une diminution de salaire et des heures de travail par rapport au mois précédent ont le plus faible score de santé mentale (-19,5), suivis des participants qui sont actuellement sans emploi (-15,8).
- Les participants qui se décrivent comme travailleurs autonomes ou propriétaires uniques ont le score de santé mentale le plus élevé (-6,5), suivis des participants employés par une organisation comptant entre 5 001 et 10 000 employés (-10,0).
- Les répondants qui travaillent pour des entreprises comptant entre 51 et 100 employés ont le score de santé mentale le plus faible (-13,6).

Fonds d'urgence

- Les participants qui n'ont pas de fonds d'urgence obtiennent de nouveau un score de santé mentale plus faible (-25,2) que l'ensemble du groupe. Ceux qui ont un fonds d'urgence affichent un score de santé mentale moyen de -6,1.



Situation d'emploi	Octobre	Septembre
En emploi (aucun changement d'heures ou de salaire)	-9,3	-8,3
En emploi (moins d'heures que le mois dernier)	-19,5	-15,8
En emploi (salaire réduit par rapport au mois dernier)	-19,5	-17,8
Présentement sans emploi	-15,8	-13,7

Groupe d'âge	Octobre	Septembre
20 à 29 ans	-22,2	-21,4
30 à 39 ans	-16,1	-15,0
40 à 49 ans	-11,6	-11,0
50 à 59 ans	-8,0	-7,2
60 à 69 ans	-5,1	-4,0

Nombre d'enfants	Octobre	Septembre
Aucun	-10,1	-9,1
1 enfant	-14,4	-13,3
2 enfants	-13,4	-13,1
3 enfants ou plus	-13,0	-8,1

Les chiffres surlignés en **orange** sont les scores **les plus négatifs** du groupe.
Les chiffres surlignés en **vert** sont les scores **les moins négatifs** du groupe.

Disponibles sur demande :

Analyses corrélationnelles croisées et personnalisées spécifiques

Province	Octobre	Septembre
Alberta	-12,4	-11,3
Colombie-Britannique	-11,1	-11,9
Manitoba	-13,5	-12,4
Terre-Neuve-et-Labrador	-4,4	-6,4
Maritimes	-10,8	-7,5
Québec	-11,2	-9,8
Ontario	-11,5	-9,9
Saskatchewan	-10,1	-10,9

Sexe	Octobre	Septembre
Femme	-9,3	-8,2
Homme	-13,5	-12,2

Revenu du ménage	Octobre	Septembre
Moins de 30 k\$/année	-19,7	-19,1
30 k\$ à <60 k\$/année	-14,9	-14,2
60 k\$ à <100 k\$/année	-13,0	-11,1
100 k\$ à <150 k\$/année	-8,4	-7,5
150 k\$ ou plus	-3,9	-2,0

Identification raciale	Octobre	Septembre
Arabe/moyen-oriental/asiatique de l'Ouest	-20,5	-18,4
Noir	-16,6	-19,5
Asiatique de l'Est	-11,8	-12,1
Indigène/autochtone	-12,9	-12,9
Latino-américain, sud-américain ou centraméricain	-16,7	-10,2
Asiatique du Sud	-17,0	-15,3
Asiatique du Sud-Est	-14,3	-11,9
Blanc	-10,3	-9,0
Métis (autre)	-16,3	-11,7
Préfère ne pas répondre	-9,2	-14,2
Autre*	-13,7	-10,8

* Cette catégorie comprend les insulaires du Pacifique et les métis (noirs ou autres), car le seuil minimal de déclaration n'a pas été atteint pour chaque groupe.

Taille de l'effectif	Octobre	Septembre
Travailleur autonome/propriétaire unique	-6,5	-4,8
2 à 50 employés	-11,2	-8,9
51 à 100 employés	-13,6	-14,0
101 à 500 employés	-12,7	-11,9
501 à 1000 employés	-11,6	-11,8
1001 à 5000 employés	-11,0	-11,2
5001 à 10000 employés	-10,0	-8,0
Plus de 10000 employés	-11,0	-9,6

Indice de santé mentale^{MC} (secteur d'activité)

Pour le cinquième mois consécutif, les étudiants à temps plein obtiennent le score en santé mentale moyen le plus faible (-26,3). Ce score reste considérablement plus bas que les scores les plus faibles suivants, constatés chez les participants qui travaillent dans le secteur des services d'hébergement et de restauration (-18,3) et celui de l'information et de la culture (-14,4). En octobre, les scores de santé mentale les plus élevés sont observés chez les participants travaillant dans les secteurs de l'automobile (-5,9), des services immobiliers, de location et de location à bail (-6,6) et de l'exploitation minière, pétrolière et gazière (-6,6). La plus grande amélioration de la santé mentale depuis le mois dernier a été constatée chez les personnes travaillant dans le secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse, celui de la gestion de sociétés et d'entreprises, et celui des services immobiliers, de location et de location à bail.

Les améliorations par rapport au mois dernier sont indiquées dans le tableau ci-dessous :

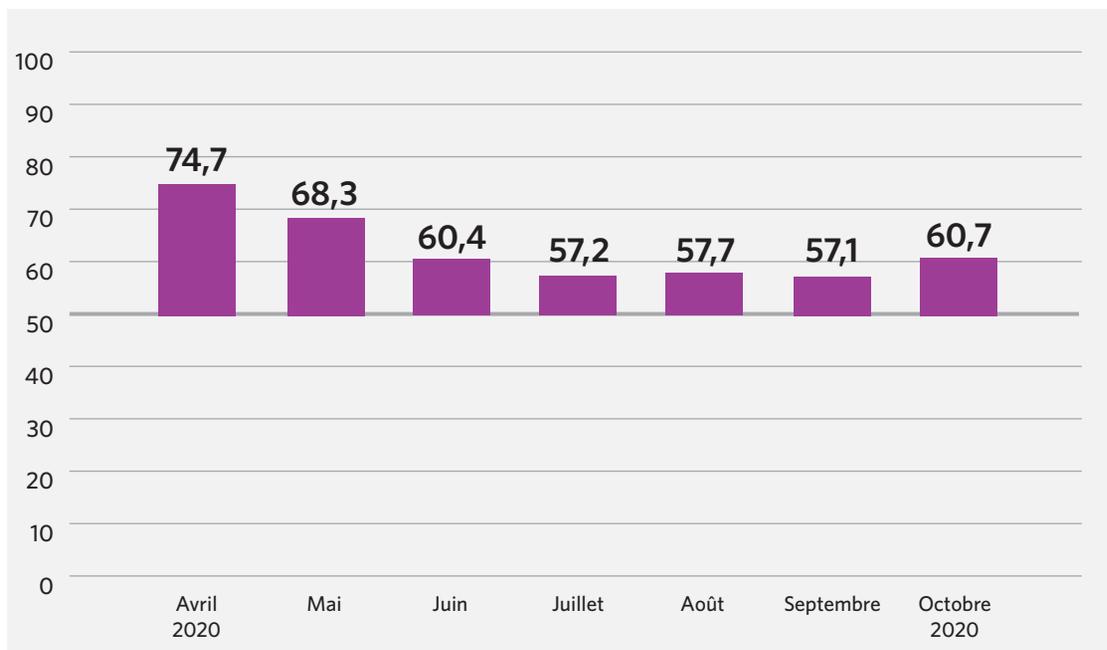
Secteur d'activité	Octobre 2020	Septembre 2020	Amélioration
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	-8,0	-12,4	4,4
Gestion de sociétés et d'entreprises	-12,0	-14,8	2,9
Services immobiliers, de location et de location à bail	-6,6	-8,2	1,6
Arts, spectacles et loisirs	-12,9	-13,5	0,6
Administrations publiques	-9,1	-9,5	0,3
Automobile	-5,9	-6,2	0,3
Étudiant à temps plein	-26,3	-26,5	0,2
Fabrication	-10,2	-10,3	0,1
Soins de santé et assistance sociale	-11,2	-11,3	-0,1
Transport et entreposage	-11,0	-11,0	0,0
Exploitation minière, pétrolière et gazière	-6,6	-6,6	0,0
Commerce de gros	-10,5	-9,9	-0,6
Services d'enseignement	-12,9	-11,3	-1,6
Finance et assurances	-12,9	-11,2	-1,8
Autres services (sauf les administrations publiques)	-11,7	-9,8	-1,9
Commerce de détail	-11,8	-9,7	-2,2
Construction	-9,4	-7,1	-2,3
Information et culture	-14,4	-12,0	-2,5
Services professionnels, scientifiques et techniques	-10,1	-7,4	-2,7
Autres	-10,7	-7,2	-3,6
Services publics	-13,4	-9,9	-3,6
Services d'hébergement et de restauration	-18,3	-14,0	-4,3



Score de Variation du stress mental

Le score de Variation du stress mental (VarStressM) est une mesure du niveau de stress mental par rapport au mois précédent. **Le score de Variation du stress mental pour octobre 2020 s'établit à 60,7.** Il rend compte d'une augmentation du stress mental par rapport au mois précédent. La courbe de cette augmentation s'était aplatie de mois en mois jusqu'en septembre, mais on constate une hausse en octobre.

Le score actuel indique que 28 pour cent de la population ressent un plus grand stress mental qu'au mois précédent, alors que 6 pour cent en ressent moins. Une augmentation soutenue du score de Variation du stress mental au cours des sept derniers mois dénote une accumulation de pression importante dans la population.



- ▲ Plus de stress mental
- 50 = aucune variation par rapport au mois précédent
- ▼ Moins de stress mental



Variation du stress mental (cumulatif)

Le score de Variation du stress mental (VarStressM) est une mesure du niveau de stress mental par rapport au mois précédent. Cette variation est fondée sur une valeur de 50, signifiant aucune variation nette du stress mental, les valeurs inférieures à 50 indiquant une diminution nette du stress mental par rapport au mois précédent, alors que les valeurs supérieures à 50 indiquent une augmentation nette du stress mental. Le graphique ci-dessous suit les augmentations et les diminutions afin de rendre compte de l'effet cumulatif sur le stress mental.

L'augmentation constante du stress mental signifie que les Canadiens subissent un stress mental accru de mois en mois. Pour infléchir cette tendance à la hausse, il faudrait qu'une partie importante de la population commence à indiquer que leur niveau de stress baisse.

Variation cumulative du stress mental

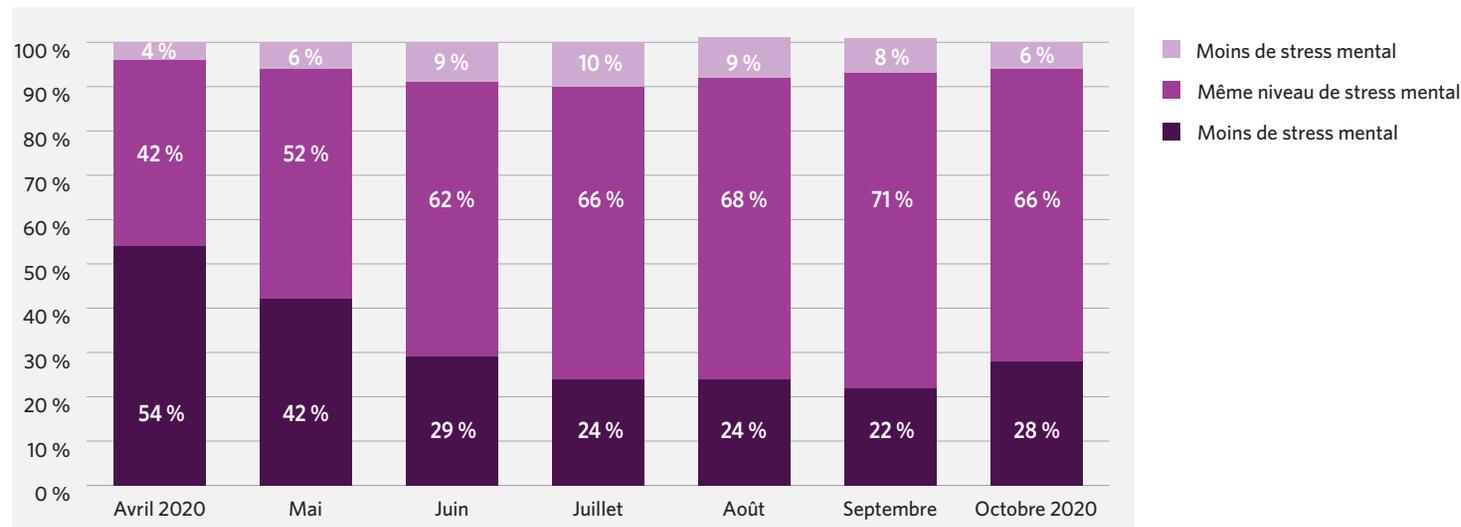




Variation du stress mental (en pourcentage)

L'indicateur Variation du stress mental permet de suivre chaque mois l'évolution du stress des participants. Le graphique ci-après présente le pourcentage de participants ressentant plus de stress, le même niveau de stress et moins de stress pour chaque mois de la période d'enquête. Au cours des sept derniers mois, le pourcentage de répondants disant ressentir un plus grand stress mental que le mois précédent a baissé constamment; toutefois, les données indiquent que le nombre de personnes moins stressées mentalement est insuffisant pour faire passer le score global de Variation du stress mental sous la barre de 50 (un score inférieur à 50 indiquant une diminution par rapport au mois précédent). Comme la proportion de gens ressentant un niveau comparable ou plus élevé de stress comparativement au mois précédent continue d'excéder largement la proportion de personnes rapportant moins de stress mental, on peut supposer que les effets d'un stress important persisteront au sein de la population et que l'atteinte d'un niveau de stress plus durable et plus sain en sera compromise. En avril, 54 pour cent des participants ont indiqué que leur stress mental avait augmenté. Le nombre de répondants ayant indiqué que leur stress mental avait augmenté chaque mois a baissé pour atteindre 28 pour cent en octobre, 66 pour cent des répondants disent ressentir le même niveau de stress et seulement 6 pour cent des participants affirment être moins stressés mentalement.

Variation du stress mental par mois





Données démographiques

- Comme on l'a signalé les mois précédents, et comme on le constate encore en octobre, les répondants plus jeunes connaissent une plus grande augmentation du stress mental que les répondants plus âgés.
- Depuis avril 2020, l'augmentation du stress mental a été plus grande chez les femmes que chez les hommes.
- Les répondants qui se définissent comme arabes, moyen-orientaux et asiatiques de l'Ouest obtiennent le score de Variation du stress mental le moins favorable (66,7), suivis de ceux qui se définissent comme indigènes ou autochtones (66,1) et comme asiatiques du Sud (66,1).
- Les répondants qui se définissent comme noirs affichent le score de Variation du stress mental le plus favorable (53,8), suivis de ceux qui se définissent comme blancs (60,2) et comme latino-américains, sud-américains ou centraméricains (60,3).

Facteurs géographiques

- Si on tient compte des facteurs géographiques, l'augmentation de stress la plus marquée d'un mois à l'autre touche les répondants habitant en Alberta (63,2), suivis des résidents du Manitoba (62), du Québec (61,5) et de l'Ontario (61,1). Les répondants qui habitent dans les provinces où le stress mental était plus faible ont également connu des augmentations significatives. Il s'agit de la Colombie-Britannique (59,9), suivie des Maritimes (57,7) de la Saskatchewan (55,6) et de Terre-Neuve-et-Labrador (53,9).

Emploi

- La plus forte augmentation du stress mental est observée chez les personnes en emploi dont le salaire a été réduit (68,9), suivies des personnes dont les heures ont été réduites (67,1) lorsqu'on les compare aux personnes sans emploi (61,1) et aux personnes en emploi dont le salaire ou les heures n'ont pas changé (59,2).



Situation d'emploi	Octobre	Septembre
En emploi (aucun changement d'heures ou de salaire)	59,2	55,5
En emploi (moins d'heures que le mois dernier)	67,1	61,1
En emploi (salaire réduit par rapport au mois dernier)	68,9	64,4
Présentement sans emploi	61,1	60,3

Groupe d'âge	Octobre	Septembre
20 à 29 ans	65,9	62,0
30 à 39 ans	62,6	60,4
40 à 49 ans	61,6	56,5
50 à 59 ans	59,8	55,9
60 à 69 ans	56,2	53,6

Nombre d'enfants	Octobre	Septembre
Aucun	58,9	55,8
1 enfant	65,0	60,2
2 enfants	64,0	59,2
3 enfants ou plus	62,5	59,3

Les chiffres surlignés en **orange** sont les scores **les plus négatifs** du groupe.
Les chiffres surlignés en **vert** sont les scores **les moins négatifs** du groupe.

Disponibles sur demande :
Analyses corrélationnelles croisées et personnalisées spécifiques

Province	Octobre	Septembre
Alberta	63,2	56,6
Colombie-Britannique	59,9	60,0
Manitoba	62,0	58,9
Terre-Neuve-et-Labrador	53,9	55,8
Maritimes	57,7	55,6
Québec	61,5	55,5
Ontario	61,1	56,9
Saskatchewan	55,6	58,1

Sexe	Octobre	Septembre
Femme	59,5	55,4
Homme	62,0	58,6

Revenu du ménage	Octobre	Septembre
Moins de 30 k\$/année	62,4	61,0
30 k\$ à <60 k\$/année	61,1	57,7
60 k\$ à <100 k\$/année	61,0	57,6
100 k\$ à <150 k\$/année	61,5	56,1
150 k\$ ou plus	58,0	54,2

Identification raciale	Octobre	Septembre
Arabe/moyen-oriental/asiatique de l'Ouest	66,7	62,0
Noir	53,8	63,0
Asiatique de l'Est	62,1	58,3
Indigène/autochtone	66,1	59,1
Latino-américain, sud-américain ou centraméricain	60,3	59,1
Asiatique du Sud	66,1	61,6
Asiatique du Sud-Est	61,2	57,4
Blanc	60,2	56,3
Métis (autre)	63,2	60,0
Préfère ne pas répondre	60,9	54,2
Autre*	56,5	55,6

* Cette catégorie comprend les insulaires du Pacifique et les métis (noirs ou autres), car le seuil minimal de déclaration n'a pas été atteint pour chaque groupe.

Taille de l'effectif	Octobre	Septembre
Travailleur autonome/propriétaire unique	55,7	54,3
2 à 50 employés	61,4	55,2
51 à 100 employés	59,8	58,0
101 à 500 employés	60,5	59,9
501 à 1000 employés	64,4	59,4
1001 à 5000 employés	60,2	59,2
5001 à 10000 employés	60,0	56,0
Plus de 10000 employés	61,3	55,8



Variation du stress mental (secteur d'activité)

Les scores de Variation du stress mental dans les secteurs de l'automobile, de l'exploitation minière, pétrolière et gazière, et de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse sont moins élevés que le mois précédent. Les personnes travaillant dans le secteur de la gestion de sociétés et d'entreprises ont connu l'augmentation la plus importante de leur score de Variation du stress mental (70), suivies des personnes travaillant dans les secteurs des services d'hébergement et de restauration (66,2) et des services d'enseignement (65,1).

Les variations du stress mental des deux derniers mois sont indiquées dans le tableau ci-après :

Secteur d'activité	Octobre 2020	Septembre 2020
Automobile	51,9	56,1
Exploitation minière, pétrolière et gazière	56,0	52,0
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	56,9	54,4
Services immobiliers, de location et de location à bail	58,3	54,0
Fabrication	58,5	55,8
Transport et entreposage	58,9	59,1
Services professionnels, scientifiques et techniques	58,9	55,1
Administrations publiques	59,1	56,6
Construction	59,8	55,1
Autres	59,8	51,3
Services publics	60,0	61,4
Commerce de détail	60,3	56,6
Arts, spectacles et loisirs	60,9	57,9
Commerce de gros	60,9	58,8
Finance et assurances	61,0	58,8
Autres services (sauf les administrations publiques)	61,2	56,0
Information et culture	61,9	57,5
Soins de santé et assistance sociale	62,4	58,0
Étudiant à temps plein	65,0	61,3
Services d'enseignement	65,1	60,3
Services d'hébergement et de restauration	66,2	60,7
Gestion de sociétés et d'entreprises	70,0	60,7

Pleins feux sur

La productivité durant la pandémie de COVID-19

Comparaison par rapport à la productivité avant la pandémie

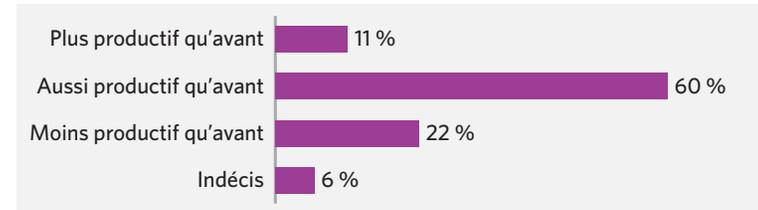
Dans de nombreux milieux de travail, la pandémie de COVID-19 a occasionné des changements considérables. On a demandé aux participants d'évaluer leur productivité actuelle au travail comparée à celle avant le début de la pandémie.

- Vingt-deux pour cent des répondants se disent moins productifs qu'avant la pandémie, et ces personnes ont un score de santé mentale de -22,0.
- Soixante pour cent des participants estiment qu'ils sont aussi productifs qu'avant, et il s'agit du groupe qui a le score de santé mentale le plus élevé (-6,2).
- Les personnes affirmant qu'elles ont gagné en productivité représentent 11 pour cent, et leur score de santé mentale se situe à -10,1.
- Les indécis comptent pour 6 pour cent des participants et affichent un score de santé mentale semblable à celui des répondants qui se disent moins productifs au travail qu'avant (-20,6).

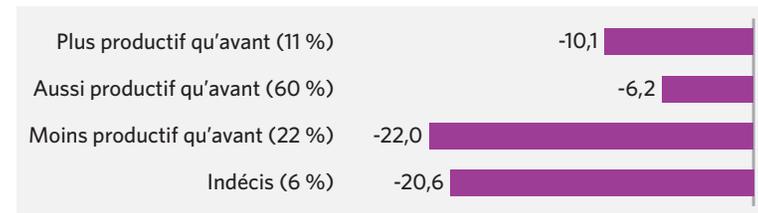
Comparaison par rapport aux efforts consentis au travail avant la pandémie

- Quarante et un pour cent des répondants estiment qu'ils déploient davantage d'efforts au travail qu'avant la pandémie, et ils obtiennent le score de santé mentale le plus bas (-12,0).
- Le score de santé mentale est le plus élevé (-9,3) chez ceux qui affirment fournir moins d'efforts au travail, et ce groupe représente 35 pour cent des répondants.

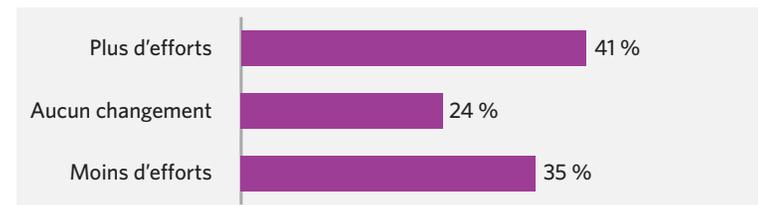
Productivité actuelle comparée à celle avant la pandémie



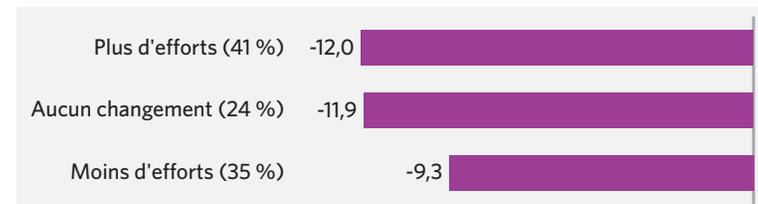
Score à l'ISM d'après les réponses à la question sur la productivité actuelle comparée à celle avant la pandémie



Efforts fournis au travail



Score à l'ISM selon les réponses à la question sur les efforts fournis au travail





Incidence des mesures prises par l'organisation sur la productivité au travail

Communications de la part des employeurs

Les communications sont des outils indispensables pour transmettre aux employés de l'information sur les mesures prises par l'organisation en réponse à la pandémie.

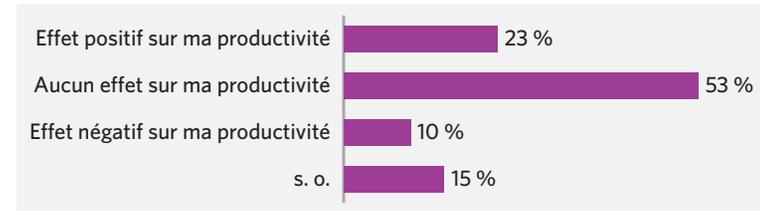
- Vingt-trois pour cent des répondants estiment que les communications transmises aux employés favorisent leur productivité, et il s'agit du groupe ayant le score de santé mentale le plus élevé (-9,9).
- Plus de la moitié des participants (53 %) affirment que les communications n'ont aucune incidence sur leur productivité, et ces derniers obtiennent un score de santé mentale de -10,1.

Usage de la technologie

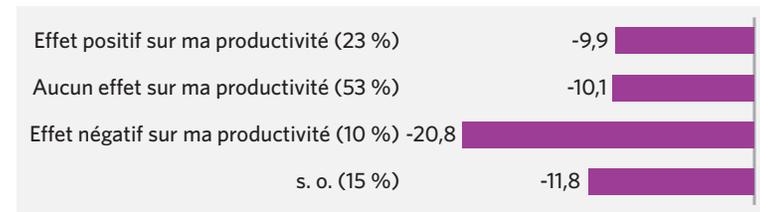
Compte tenu du grand nombre d'employés qui travaillent à distance, l'usage de la technologie est essentiel pour maintenir la productivité et optimiser l'engagement des effectifs travaillant à des endroits différents.

- Trente pour cent des répondants estiment que la technologie favorise leur productivité, et ils affichent le plus haut score de santé mentale (-9,1).
- C'est parmi les 8 pour cent de répondants qui considèrent que la technologie nuit à leur productivité que le score de santé mentale est le plus bas (-21,6).

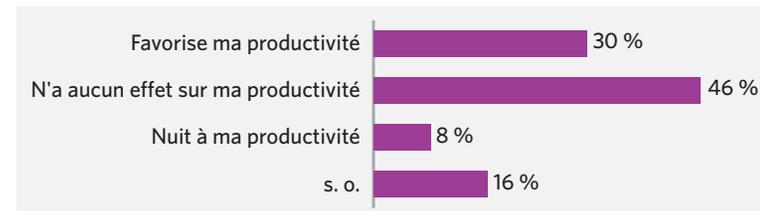
Incidence des communications transmises par l'organisation aux employés



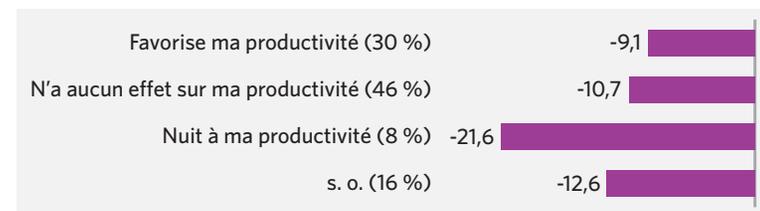
Score à l'ISM selon les réponses à la question sur l'incidence des communications transmises par l'organisation aux employés



Incidence de la technologie utilisée par les employés



Score à l'ISM selon les réponses à la question sur l'incidence de la technologie utilisée par les employés





Flexibilité des horaires

Soixante-dix-sept pour cent des répondants indiquent bénéficier d'un horaire de travail flexible.

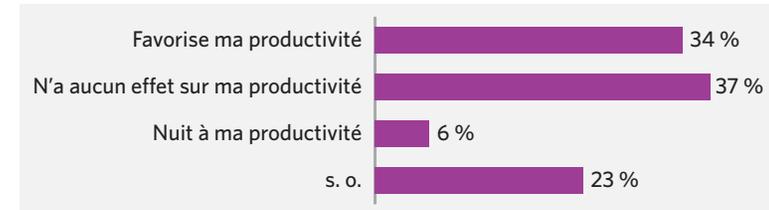
- Trente-quatre pour cent des personnes disent qu'un horaire de travail flexible favorise leur productivité, et leur score de santé mentale se situe à -11,0.
- Six pour cent des participants affirment qu'un horaire de travail flexible nuit à leur productivité, et il s'agit du groupe qui affiche le score en santé mentale le plus bas (-22,4).

Possibilité de travailler de la maison

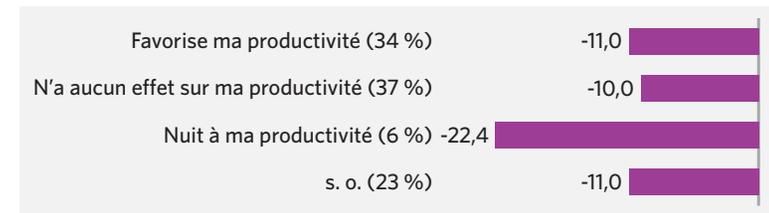
Soixante-cinq pour cent des répondants indiquent qu'ils ont la possibilité de travailler de la maison.

- Vingt-neuf pour cent des participants considèrent que la possibilité de faire du télétravail a un effet favorable sur leur productivité. Ce groupe affiche un score de santé mentale de -11,0.
- Ceux qui affirment que la possibilité de faire du télétravail nuit à leur productivité, un groupe représentant 9 pour cent des répondants, ont le score de santé mentale le plus faible (-19,9).

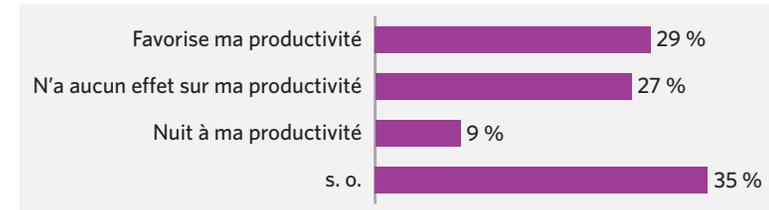
Incidence d'un horaire de travail flexible



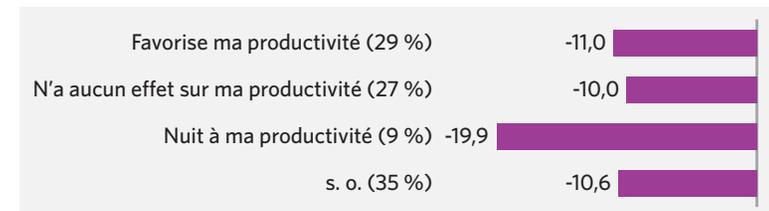
Score à l'ISM selon les réponses à la question sur l'incidence d'un horaire de travail flexible



Incidence de la possibilité de travailler de la maison



Score à l'ISM selon les réponses à la question sur l'incidence de la possibilité de travailler de la maison



Pandémie actuelle de COVID-19

Alors que les médias font état d'une deuxième vague dans certaines régions du Canada, la gravité de la pandémie est un sujet au cœur de l'actualité. On a demandé aux participants s'ils considèrent que la COVID-19 représente un risque grave pour la santé publique.

- Quatre-vingt-six pour cent des répondants conviennent que la COVID-19 constitue un risque grave pour la santé publique, et le score de santé mentale pour ce groupe se situe à -11,3.
- C'est parmi les 6 pour cent de répondants indécis quant au risque pour la santé publique que le score de santé mentale est le plus bas (-14,7).
- Les personnes en désaccord avec l'énoncé selon lequel la COVID-19 constitue un risque grave pour la santé publique affichent un score de santé mentale considérablement plus élevé (-6,9). La perception d'une telle menace semble avoir des effets négatifs sur la santé mentale, et c'est pourquoi ceux qui estiment que le virus ne constitue pas un risque grave ont un meilleur score comparativement aux autres.

Gestion par les répondants des risques pour la santé et la sécurité liés à la COVID-19

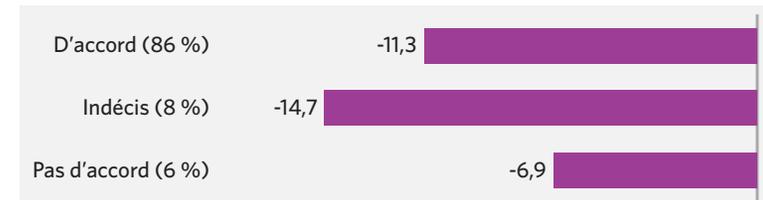
Dans leur vie de tous les jours, les Canadiens tâchent de s'adapter à la situation pandémique.

- Quatre-vingt-sept pour cent des répondants ont l'impression de bien gérer les risques liés à la COVID-19 en ce qui a trait à la santé et à la sécurité, et ce groupe affiche le plus haut score de santé mentale (-8,6).
- Trois pour cent des personnes estiment gérer inadéquatement ces risques, et leur score de santé mentale est nettement plus bas (-38,1).

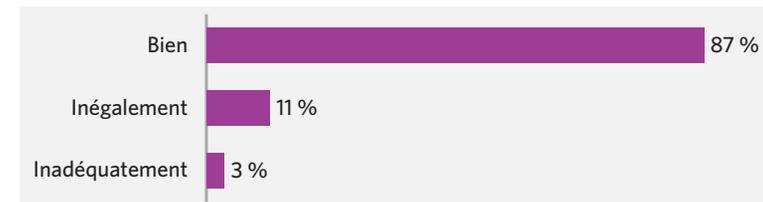
La COVID-19 représente un risque grave pour la santé publique



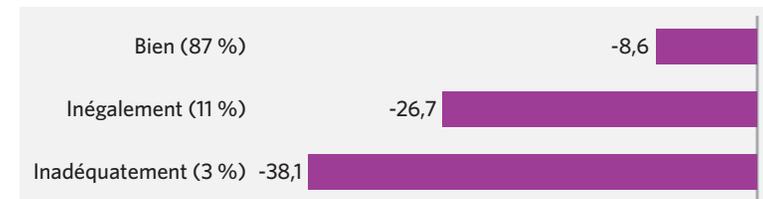
Score à l'ISM selon les réponses à l'énoncé selon lequel la COVID-19 représente un risque grave pour la santé publique



Opinion des répondants quant à leur gestion personnelle des risques pour la santé et la sécurité en lien avec la COVID-19



Score à l'ISM selon l'opinion des répondants quant à leur gestion personnelle des risques pour la santé et la sécurité en lien avec la COVID-19



Gestion par l'organisation des risques pour la santé et la sécurité liés à la pandémie

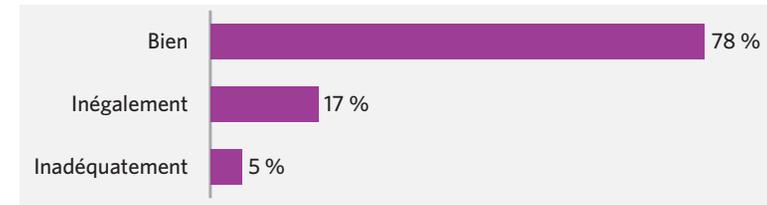
- Près de 80 pour cent des répondants considèrent que leur organisation gère bien les risques liés à la pandémie en ce qui concerne la santé et la sécurité, et ce groupe obtient le score de santé mentale le plus élevé (-8,6).
- Cinq pour cent des participants ont l'impression que leur organisation gère inadéquatement ces risques, et leur score de santé mentale est le plus bas (-24,1).

Gestion dans la collectivité des risques pour la santé et la sécurité en lien avec la pandémie

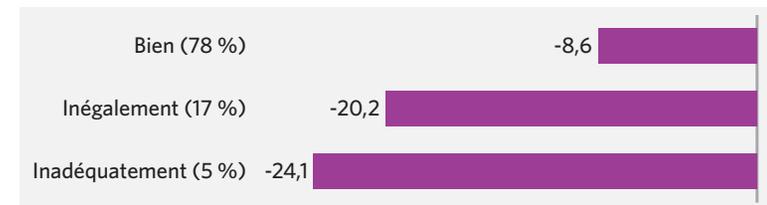
Près de 90 pour cent des participants affirment bien gérer les risques liés à la pandémie en ce qui a trait à la santé et à la sécurité, mais seulement 65 pour cent considèrent que leurs voisins et les membres de leur collectivité font de même.

- Six pour cent des répondants ont l'impression que leurs voisins et les membres de leur collectivité gèrent mal les risques pour la santé et la sécurité, et le score de santé mentale pour ce groupe est inférieur (-24,7) à celui des participants qui estiment que la gestion de ces risques par les personnes dans leur communauté est adéquate (-7,6).

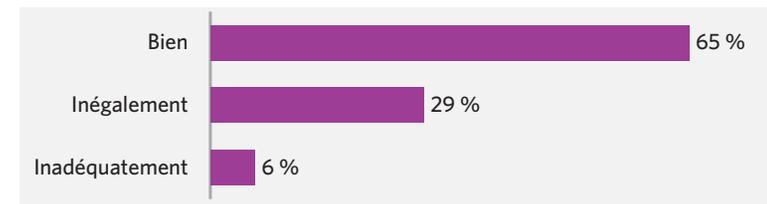
Opinion des répondants sur la gestion par leur organisation des risques pour la santé et la sécurité en lien avec la COVID-19



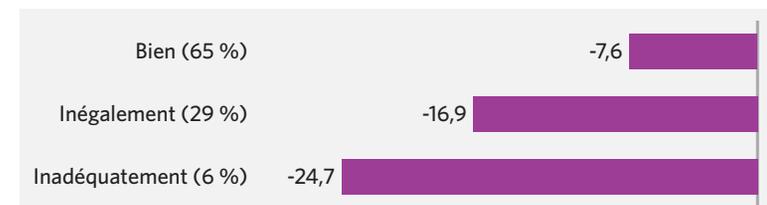
Score à l'ISM selon l'opinion des répondants sur la façon dont leur organisation gère les risques pour la santé et la sécurité en lien avec la COVID-19



Opinion des répondants sur la gestion par leurs voisins et leur collectivité des risques pour la santé et la sécurité en lien avec la COVID-19



Score à l'ISM selon l'opinion des répondants sur la gestion par leurs voisins et leur collectivité des risques pour la santé et la sécurité en lien avec la COVID-19



Gestion par les autorités locales des risques pour la santé et la sécurité en lien avec la pandémie

Les politiques et les pratiques des autorités locales et fédérales sont distinctes en ce qui a trait à la gestion des risques pour la santé et la sécurité dans un contexte de pandémie de COVID-19.

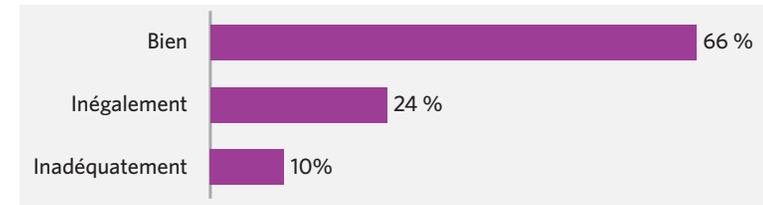
- Soixante-six pour cent des répondants trouvent que les autorités locales gèrent bien ces risques, et ce groupe affiche le score de santé mentale le plus élevé (-8,5).
- Le score de santé mentale est le plus faible (-18,3) chez ceux qui pensent que les autorités locales gèrent inadéquatement ces risques, un groupe qui représente 10 pour cent des répondants.

Gestion par les autorités fédérales des risques pour la santé et la sécurité en lien avec la pandémie

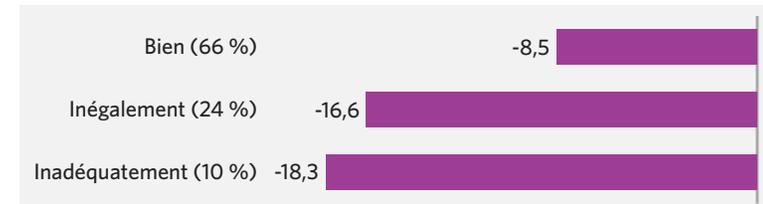
Par ailleurs, les répondants ont une opinion aussi favorable des autorités fédérales que locales, puisque 63 pour cent trouvent que les risques pour la santé et la sécurité liés à la COVID-19 sont bien gérés au niveau fédéral.

- Treize pour cent des participants estiment que les autorités fédérales gèrent mal ces risques, et ce groupe a le score de santé mentale le plus bas (-15,3).
- Ceux qui considèrent que la gestion des risques par les autorités fédérales est inégale affichent eux aussi un score de santé mentale peu élevé (-14,9).

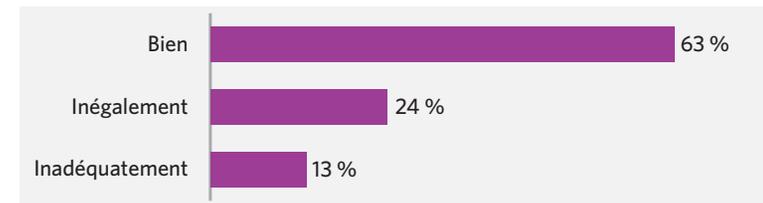
Opinion des répondants sur la gestion par les autorités locales des risques pour la santé et la sécurité en lien avec la COVID-19



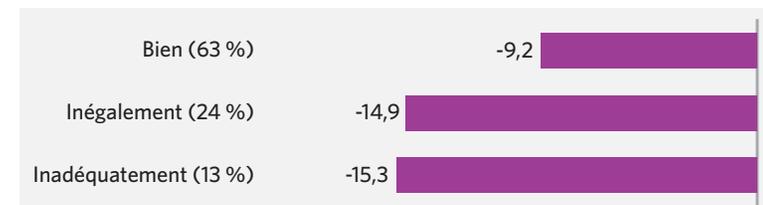
Score à l'ISM selon l'opinion des répondants sur la gestion par les autorités locales des risques pour la santé et la sécurité en lien avec la COVID-19



Opinion des répondants sur la gestion par les autorités fédérales des risques pour la santé et la sécurité en lien avec la COVID-19



Score à l'ISM selon l'opinion des répondants sur la gestion par les autorités fédérales des risques pour la santé et la sécurité en lien avec la COVID-19



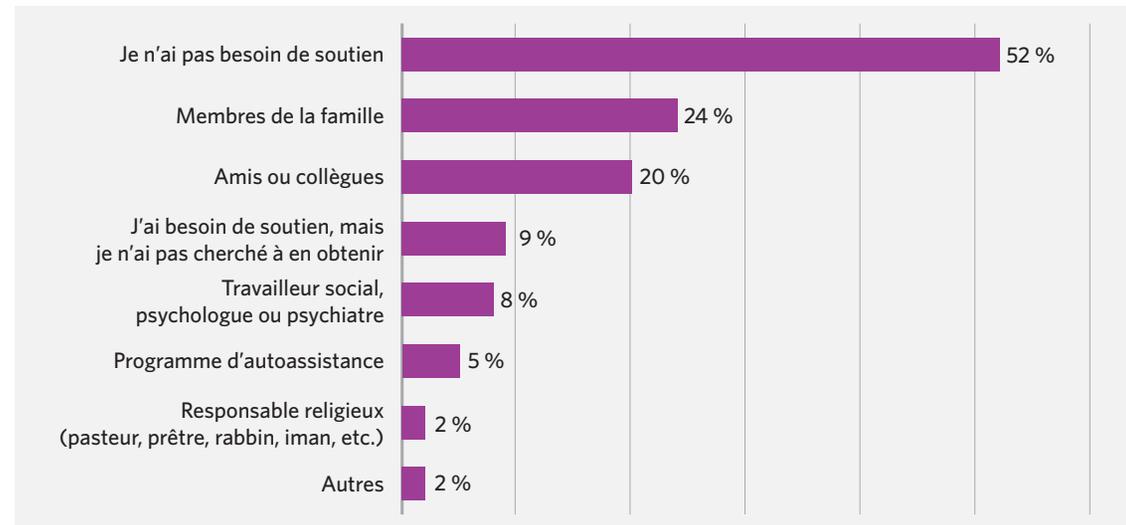


Soutien en santé mentale

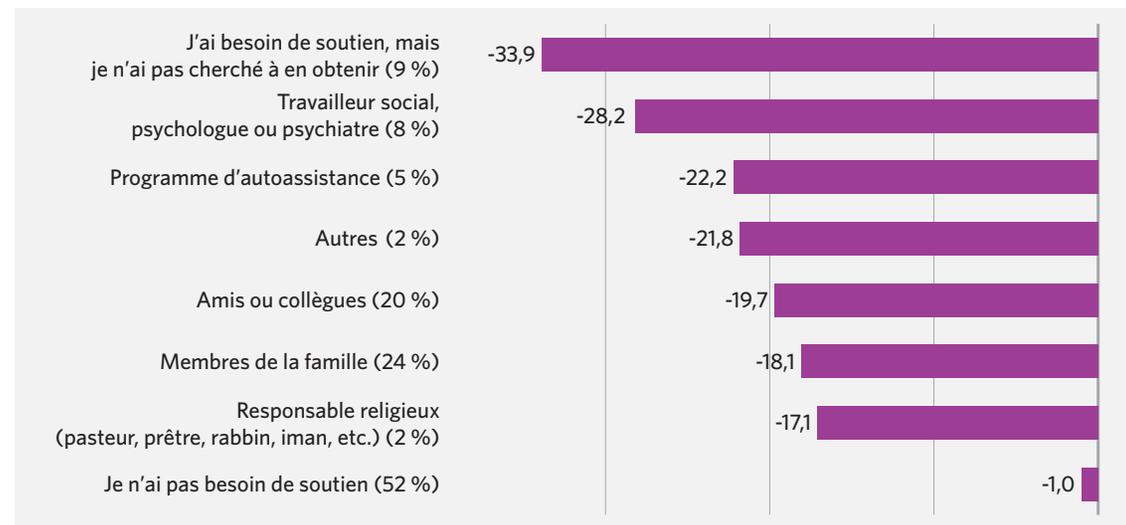
Depuis avril, on constate que l'état de santé mentale des Canadiens est plus précaire qu'au cours de la période de trois ans précédant le début de la pandémie.

- Près de la moitié des répondants (48 pour cent) disent avoir besoin de soutien en santé mentale sous une forme ou une autre.
- Les sources de soutien en santé mentale les plus souvent mentionnées sont d'abord les membres de la famille (24 pour cent), puis les amis ou les collègues (20 pour cent) et enfin les professionnels en santé mentale (8 pour cent).
- Neuf pour cent des participants n'ont pas cherché à obtenir du soutien, même s'ils estiment en avoir besoin. Ce groupe affiche le score de santé mentale le plus bas (-33,9), et de loin.
- C'est parmi les répondants qui se sont adressés à un responsable religieux pour obtenir du soutien qu'on observe le score de santé mentale le plus élevé (-17,1), suivis de ceux qui se sont tournés vers un membre de la famille (-18,1).

Sources de soutien en santé mentale mentionnées par les répondants



Score à l'ISM selon la source de soutien en santé mentale mentionnée par les répondants



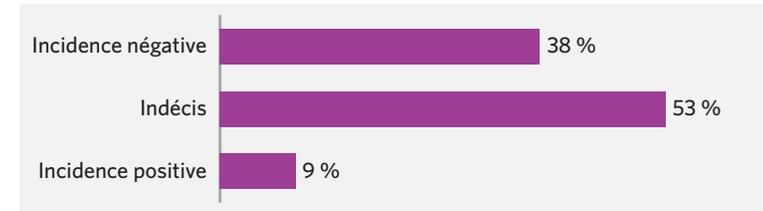


Élections présidentielles aux États-Unis

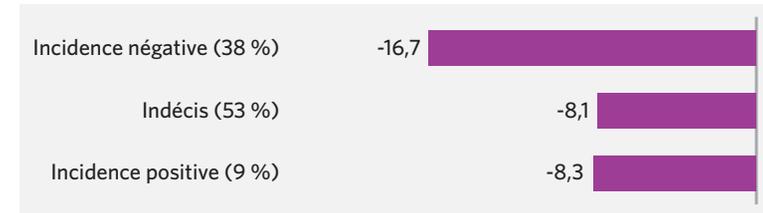
Les répercussions de la pandémie et la hausse du nombre de cas de COVID-19 mettent la santé mentale des Canadiens à rude épreuve. Ces derniers sont également inquiets, tant pour leurs voisins du Sud que pour leur propre pays, de l'incidence des élections présidentielles aux États-Unis qui divisent la population.

- Trente-huit pour cent des répondants croient que les élections américaines affectent leur santé mentale, et ce groupe affiche le score de santé mentale le plus faible (-16,7).

Incidence des élections américaines prochaines sur la santé mentale



Score à l'ISM selon l'incidence des élections américaines prochaines sur la santé mentale



Mesures à prendre

Pour s'attaquer aux effets à long terme du stress sur la santé mentale, il faut agir à au moins trois niveaux :

- 1. Les particuliers** doivent se préoccuper de l'incidence de la pandémie et des autres agents stressants sur leur santé mentale. Bien qu'il soit prévisible qu'une certaine pression accompagne un changement qui persiste dans le temps, se sentir dépassé et incapable de tenir le coup, ou se sentir coincé et incapable de s'adapter, sont des signes clairs que l'on a besoin du soutien d'un confident ou d'un conseiller professionnel.
- 2. Les entreprises** doivent se préoccuper du risque parmi les employés. L'Indice de santé mentale^{MC} mesure le risque pour la santé mentale et l'état de santé mentale de la population active. Les scores actuels laissent entrevoir un risque pour le bien-être à long terme des employés, ce qui peut avoir une incidence sur la productivité des entreprises, les coûts de santé et les congés d'invalidité. Les entreprises auraient avantage à mettre l'accent sur la santé mentale grâce à des messages qui sensibilisent aux signes avant-coureurs des problèmes de santé mentale, à des campagnes de lutte contre la stigmatisation liée au besoin d'un soutien en santé mentale, et à la promotion des régimes de soins de santé et des ressources publiques.
- 3. Les gouvernements** doivent s'occuper de la santé mentale de la population. Une population sous pression est moins susceptible de participer pleinement à l'économie. Outre la santé et la sécurité, il faut porter une véritable attention à la santé mentale. Cela devrait inclure des messages clairs concernant les stratégies d'adaptation et la promotion des ressources publiques.



Aperçu de l'Indice de santé mentale^{MC}

La santé mentale et le bien-être de la population sont essentiels à la santé globale et à la productivité au travail. L'Indice de santé mentale^{MC} fournit une mesure de l'état de santé mentale actuel des adultes en emploi d'une région donnée, comparativement aux données de référence recueillies en 2017, 2018 et 2019. Les hausses et les baisses de l'Indice ont pour but de prédire les risques quant aux coûts et à la productivité, et d'indiquer s'il est nécessaire que les entreprises et les gouvernements investissent en santé mentale.

Le rapport de l'Indice de santé mentale^{MC} compte trois parties :

1. L'Indice de santé mentale^{MC} (ISM) global, qui est une mesure de la variation par rapport au score de référence de la santé mentale et du risque.
2. Un score de Variation du stress mental (VarStressM), qui mesure le niveau déclaré de stress mental par rapport au mois précédent.
3. Une section « Pleins feux sur » qui rend compte de l'incidence spécifique des enjeux courants dans la communauté..

Méthodologie

Les données du présent rapport ont été recueillies au moyen d'un sondage en ligne mené auprès de 3 000 Canadiens résidant au Canada, actuellement en emploi ou qui l'ont été dans les six mois précédents. Les participants ont été sélectionnés selon leur représentativité sur le plan de l'âge, du sexe, de l'industrie et de la répartition géographique au Canada. Les mêmes répondants participent chaque mois afin d'éliminer le biais d'échantillonnage. On a demandé aux répondants de répondre à chaque question en pensant aux deux semaines précédentes. L'Indice de santé mentale^{MC} est publié une fois par mois, depuis avril 2020. Les données de référence ont été recueillies en 2017, 2018 et 2019. Les données ayant servi à préparer le présent rapport ont été recueillies entre le 28 septembre et le 19 octobre 2020.

Calculs

Afin de créer l'Indice de santé mentale^{MC}, la première étape a consisté à établir un système de notation convertissant les réponses individuelles à chaque question en valeur ponctuelle. Les valeurs ponctuelles les plus élevées sont associées à une meilleure santé mentale et à un risque inférieur pour la santé mentale. Les scores de chaque personne ont été additionnés, puis divisés par le nombre total de points possible, pour obtenir un score sur 100. Le score brut est la moyenne mathématique des scores individuels.

Pour démontrer la variation, les scores du mois courant sont ensuite comparés au score de référence et à ceux du mois précédent. Le score de référence comprend les données de 2017, 2018 et 2019. Il s'agit d'une période de relative stabilité sociale et de croissance économique soutenue. **La variation par rapport au score de référence est l'Indice de santé mentale^{MC}.**

Un score de zéro à l'Indice de santé mentale^{MC} représente une absence de variation, un score positif représente une amélioration, et un score négatif représente un déclin.

Un score de Variation du stress mental est également rapporté, puisqu'un stress mental accru et prolongé peut contribuer à la détérioration de la santé mentale. Il est rapporté séparément et ne fait pas partie du calcul de l'Indice de santé mentale^{MC}. Le score de Variation du stress mental est égal au (Pourcentage rapportant moins de stress mental + Pourcentage rapportant le même niveau de stress mental * 0,5) * -1 + 100. Les données comparent le mois courant au mois précédent. **Un score de Variation du stress mental de 50 signifie que le stress mental n'a pas changé par rapport au mois précédent. Un score supérieur à 50 montre une augmentation du stress mental, et un score inférieur à 50 montre une diminution du stress mental.** La plage s'étend de 0 à 100. Une succession de scores supérieurs à 50, de mois en mois, indique un risque élevé.

Données et analyses supplémentaires

La répartition démographique des scores secondaires et les analyses corrélationnelles croisées et personnalisées sont disponibles sur demande. L'analyse comparative par rapport aux résultats nationaux ou tout sous-groupe est disponible sur demande.

Écrivez à ISM@morneaushepell.com.

Morneau Shepell est un grand fournisseur de services de gestion des ressources humaines axés sur la technologie, qui adopte une approche intégrée du mieux-être des employés grâce à sa plateforme infonuagique. Nous cherchons à offrir à nos clients des solutions de calibre mondial afin de favoriser le mieux-être mental, physique, social et financier de leurs employés. En veillant au mieux-être des gens, nous contribuons au succès des entreprises. Nos services portent sur l'aide aux employés et à la famille, la santé et le mieux-être, la reconnaissance, l'administration des régimes de retraite et d'assurance collective, les services-conseils en régimes de retraite, et les services en actuariat et en placements. Morneau Shepell compte environ 6 000 employés qui travaillent avec près de 24 000 organisations clientes, lesquelles utilisent nos services dans 162 pays. Morneau Shepell inc. est une société cotée à la Bourse de Toronto (TSX : MSI). Pour plus de renseignements sur la société, visitez notre site Web morneaushepell.com.



@Morneau_Shepell



Morneau Shepell